

DONNER UN SENS À L'ABSURDE



AUDREY CASSIVI
Centre d'aide en français
Collège Gerald-Godin



JULIE MERCIER-PLOUFFE
Enseignante de littérature
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu

Dans un contexte éducatif moderne où l'on prône désormais l'atteinte d'objectifs relevant de compétences, tout enseignant, pour peu qu'il se préoccupe de la qualité de son enseignement ainsi que des contenus dispensés, doit toujours innover et faire preuve de créativité afin de favoriser l'accessibilité aux savoirs de ses étudiants. Pour que ces derniers y trouvent du sens (Aylwin, 1992; Develay, 1994) et, conséquemment, qu'ils soient actifs dans leurs apprentissages, la matière scolaire doit d'abord s'arrimer avec leur culture première et servir d'assise à la construction de savoirs littéraires (culture seconde). Dans cette perspective constructiviste, partir des connaissances du groupe s'avère la prémisse d'une dynamique intégratrice, participative et... réussie!

► FONDEMENTS DE LA SÉQUENCE

La synthèse de la séquence didactique suivante propose des pistes d'enseignement et d'activités afin d'optimiser les stratégies pédagogiques et assurer un meilleur transfert des contenus littéraires. La présente réflexion prend appui sur la pièce *Rhinocéros* d'Eugène Ionesco, œuvre théâtrale qui pourrait être recommandée à titre d'illustration du mouvement de l'absurde dans le cours de *Littérature et imaginaire* (601-102-04). Pourquoi cette œuvre et pas une autre? Simplement parce qu'elle propose de beaux défis à relever, tout en évitant une rencontre trop fracassante entre les étudiants et l'auteur, comme ce pourrait être le cas avec *La cantatrice*

chauve, par exemple, où le non-sens est beaucoup plus déstabilisant que dans la pièce étudiée. En effet, *Rhinocéros* révèle une dichotomie de personnages plus évidente et des thèmes plus facilement identifiables pour les étudiants, lesquels pourront, par ailleurs, en retrouver des exemples dans leur quotidien. Nous pensons ici à des manifestations d'incommunicabilité, de marginalité et de conformisme, notamment. Malgré ces repères actualisables, *Rhinocéros* offre aussi des résistances littéraires qui ne se résorbent pas d'elles-mêmes et qui exigent de la part de l'enseignant une planification de la matière basée sur un accompagnement constant quant à l'étude de l'œuvre, ainsi qu'une gestion des difficultés prévisibles que sont le langage et le discours, d'une part, et, d'autre part, les personnages et les valeurs véhiculées dans l'œuvre. L'identification de ces difficultés met respectivement en lumière les thèmes de l'incommunicabilité et du conformisme versus la marginalité, que nous avons abordés sous l'angle de deux modules distincts. Les activités que nous proposons d'intégrer couvrent chacune une dimension particulière de l'apprentissage, à savoir la lecture, l'écriture ou encore l'oral. Comme il a été signalé précédemment, ces dernières impliquent un accompagnement de l'enseignant autant avant, pendant, qu'après la lecture de l'œuvre afin de servir de guide à l'apprentissage des étudiants.

En effet, la pièce étant plutôt dense et comptant quelques résistances, il serait approprié que l'enseignant assure un suivi de sa compréhension au fil de l'étude et qu'il varie les activités pour en favoriser l'appropriation par les étudiants. En ce qui concerne le contenu littéraire à aborder, la séquence a aussi été élaborée en fonction de ce que les étudiants puissent bénéficier de blocs de théorie répartis sur plusieurs cours afin de ne pas alourdir inutilement les moments d'enseignement explicite et de leur permettre le plus possible de mettre leurs connaissances à profit en les rendant actifs dans leurs apprentissages. L'enseignant privilégiera donc, lorsque la situation le permettra, l'élaboration de sa théorie à partir des connaissances et des observations des étudiants plutôt que de la dispenser *avant*, et il utilisera différents types de matériel — audiovisuel, littéraire, photocopié — pour animer et soutenir les séances ainsi que stimuler l'attention du groupe.

► ŒUVRES TRAVAILLÉES

Parmi ces effectifs pédagogiques, deux œuvres littéraires travaillées parallèlement à *Rhinocéros*, soit *La cantatrice chauve* du même auteur et *En attendant Godot* de Samuel Beckett, semblent tout à fait à propos. Leur intérêt réside en ce que leurs extraits (4 au total) peuvent servir d'introduction thématique à l'œuvre dans leur illustration de l'incommunicabilité, aussi présente dans *Rhinocéros*. Cette mise en réseau (Tauveron, 2002) fournit à l'étudiant l'occasion de travailler la langue et le discours à travers le médium théâtral, ses dialogues et la multiplicité de ses voix. Une fois plongé dans la lecture de la pièce de Ionesco ensuite, il sera moins déstabilisé par tous ces éléments puisqu'il aura pu s'y préparer en analysant des œuvres semblables sur ce plan.

D'autres œuvres, visuelles celles-là, pourraient aussi être travaillées dans le cadre de la séquence. Il s'agit notamment de sketches humoristiques tels que *Parler en même temps*



des Denis Drolet et *Les reproches* de Jean-Thomas Jobin, des vidéos témoignant d'une version moderne du phénomène de l'absurde. Présentés en guise d'introduction, ils constitueraient alors le premier contact avec ce genre particulier auquel les étudiants auront davantage tendance à être sensibilisés, puisqu'ils auront été puisés dans leur actualité. En ayant établi le premier pont avec la culture première des étudiants, le passage à la culture seconde avec la pièce *Rhinocéros* en sera dès lors facilité, car il ne s'agira ensuite que de transposer ces observations dans un contexte plus littéraire correspondant à l'analyse et à l'appropriation de l'œuvre de Ionesco.

Afin d'illustrer le passage du texte à la scène et insister sur le fait que le théâtre ne doit pas seulement être lu mais aussi vu, il serait pertinent de présenter un extrait vidéo de la pièce *Rhinocéros* aux étudiants. Il faut mentionner que cet extrait est significatif, puisqu'il s'agit du même passage que celui qui aura été lu en classe avec les étudiants, et qu'il leur permettra de visualiser cette transposition scénique d'un texte littéraire théâtral en intégrant les différentes notions du genre dramaturgique abordées lors de la troisième activité d'introduction. On peut donc y voir aussi un réinvestissement ainsi qu'une exemplification des contenus couverts précédemment. La perspective d'assister collectivement à une représentation théâtrale dans un établissement local peut aussi s'avérer très enrichissante lorsque la programmation le permet, évidemment, puisque cette expérience contribue à prendre part à un phénomène contemporain et à actualiser de façon encore plus concrète l'œuvre étudiée en classe.

Un film populaire directement relié à la culture première des collégiens pourrait aussi être visionné et analysé pour la nature des thèmes qu'il véhicule et qui correspondent avec ceux de *Rhinocéros*, à savoir le conformisme et la marginalité, comme c'est le cas de l'œuvre cinématographique populaire *X-Men III*, par exemple. Ce film illustre l'opposition par excellence entre les deux concepts, et leur mise en images en accentue l'effet en plus de faciliter la compréhension des étudiants. Cette étape de reconnaissance et de consolidation des acquis est importante pour concevoir l'activité sous un angle constructiviste et permettre à l'étudiant de faire preuve de discernement en utilisant ce qu'il connaît déjà pour mieux affronter l'inconnu *ensuite*.

OBJECTIFS

La présentation des œuvres révèle une transférabilité des acquis et des compétences, qui correspond à l'un des principaux objectifs de la séquence, à savoir l'attribution d'un sens aux apprentissages des étudiants. Dès lors, les contenus ne visent plus à être simplement une matière scolaire, mais bien des outils utiles dont l'applicabilité n'est plus uniquement scolaire, justement, mais quotidienne. En étant intégrée dans le programme collégial du cours *Littérature et imaginaire*, la séquence doit conséquemment couvrir la matière qu'il convient d'aborder, notamment la littérature de la modernité, et répondre aux attentes ministérielles dont l'objectif ultime est d'«expliquer les représentations du monde contenues dans des textes littéraires de genres variés et de différentes époques». En plus d'adopter sa mission, la séquence se propose aussi de remplir le mandat éducationnel de pourvoir aux cinq éléments de compétences, en associant chacun d'eux aux activités réalisées au cours des semaines que durera l'étude du courant absurde. De plus, ces activités tâchent d'établir un lien entre la culture première de l'étudiant et la culture seconde que celui-ci devra

s'approprier à titre d'enrichissement et de construction des savoirs. Ainsi, qu'ils soient institutionnels ou «personnels», intermédiaires ou terminaux, les objectifs visés tendront respectivement à être atteints et ils prendront corps dans le cadre de différentes réalisations scolaires.

[...] ces activités tâchent d'établir un lien entre la culture première de l'étudiant et la culture seconde que celui-ci devra s'approprier à titre d'enrichissement et de construction des savoirs.

CONTENU

Conservant toujours la préoccupation de pallier les difficultés inhérentes de l'œuvre aux niveaux du discours et des personnages et dans la poursuite des objectifs de programme en ce qui concerne le contenu à couvrir, les trois activités d'introduction serviront à installer les premières notions théoriques de base que sont le genre absurde (activité 1), le genre théâtral (activité 2) et la démarche d'interprétation d'un élément théâtral (activité 3). Ensuite, des précisions quant aux caractéristiques de l'incommunicabilité s'avèreront essentielles pour la poursuite de l'analyse de l'œuvre comme telle. Et puisqu'un texte théâtral ne peut se concevoir sans sa transposition scénique, les mécanismes et les effets de cette complémentarité nécessaire devraient ensuite être abordés et, de ce fait, un retour sur le thème serait effectué. Un topo sur Ionesco ainsi que sur l'angle de traitement qu'il préconise dans *Rhinocéros* — c'est-à-dire le leitmotiv du débat — constitueraient des éléments supplémentaires pertinents pour favoriser l'entendement de la pièce, ses principes sous-jacents, et pour mieux saisir ses enjeux aussi. Finalement, le module 1 tirant à sa fin et cédant sa place



au deuxième, ce sont les concepts de conformité et de marginalité qui auront à être précisés pour pouvoir parler des personnages absurdes. Évidemment, le contexte d'émergence de l'œuvre devra alors être circonscrit afin d'en assurer une meilleure compréhension de la part des étudiants.

■ SYNTHÈSE DE LA SÉQUENCE

ACTIVITÉS D'INTRODUCTION À RHINOCÉROS ET AU MOUVEMENT ABSURDE

La première activité d'introduction a pour but d'établir un lien avec la culture première des étudiants au moyen de deux sketches humoristiques absurdes : *Parler en même temps* des Denis Drolet et *Les reproches* de Jean-Thomas Jobin. Il s'agirait donc d'un premier contact avec le genre absurde, auquel sera raccordé un bloc théorique en complémentarité avec les observations préalables des étudiants. Ce premier pas vers le théâtre de Ionesco mettrait déjà l'accent sur les réflexions et le sens critique qui sous-tendent les caractéristiques du mouvement absurde. À travers un exemple tiré de leur quotidien, les étudiants seraient conscientisés à l'effet humoristique que crée l'absurde pour révéler un autre sens, plus existentiel celui-là, à la banalité apparente des propos.

Puis, la seconde activité vise à toucher davantage l'aspect affectif des étudiants et se déroulerait en deux temps. Tout d'abord, l'enseignant devrait introduire le phénomène de la métamorphose en réactivant la mémoire des étudiants sur ce sujet, puisqu'ils auront tous au moins un exemple en tête, qu'il s'agisse de *La Belle et la Bête*, des vampires, des loups-garous, etc. Une fois ce premier pont établi, l'enseignant serait en mesure d'effectuer un glissement vers le traitement plus littéraire de la métamorphose avec

la lecture d'un extrait de Kafka afin d'illustrer le phénomène en soi d'un point de vue narratif; des réflexions en plénière sur le sens que ces transformations symbolisent révéleront alors toute leur richesse et leur signification. Avant que le cours ne se termine, une activité à réaliser serait proposée aux étudiants pour le cours suivant, soit de mettre en scène leur propre métamorphose et d'en préciser les raisons. Lors du retour en grand groupe, les perceptions et les préoccupations des étudiants seraient mises au jour par l'interprétation du sens de leur métamorphose, d'où la dimension affective de l'activité, puisqu'ils n'auront pas seulement dû puiser dans leur quotidien pour trouver leur exemple, mais en leur for intérieur aussi, pour concevoir une telle représentation animale d'eux-mêmes.

Finalement, l'on pourra juger le sujet suffisamment introduit une fois que la dimension théâtrale aura été abordée, et c'est ce que la troisième activité d'introduction se propose de faire : présenter une démarche d'interprétation d'un élément théâtral tout en intégrant les contenus propres à cet art de la scène. Une photographie de la mise en scène de la pièce *Rhinocéros* immortalisée lors d'une représentation en 1960 pourra servir d'élément symbolique à analyser en grand groupe. En effet, il y aura beaucoup à relever dans cette image : les décors, le comédien, etc. Il s'agit de demeurer bien conscient que les éléments du décor révèlent le sens et l'essence de la pièce, qu'ils lui donnent vie, tout comme le font aussi l'éclairage, les sons, le jeu des comédiens, les costumes et la mise en scène. Chaque élément est le produit d'une réflexion et est porteur d'une symbolique particulière qui accentue — voire même décuple — le propos textuel de l'œuvre.

ACTIVITÉS D'APPROPRIATION DE L'ŒUVRE

Activité 4 : analyse d'extraits

L'objectif de la première activité du module 1 est de familiariser les étudiants au théâtre absurde. L'esthétique du théâtre de l'absurde est en soi une difficulté pour eux, puisqu'elle va à l'encontre des esthétiques qu'ils connaissent. C'est pourquoi il est pertinent d'étudier de courts extraits de ce genre avant de plonger dans une œuvre complète. De plus, il s'agit d'une opportunité pour établir une mise en réseau avec d'autres œuvres dans l'objectif d'alimenter la culture seconde des étudiants.

À travers un exemple tiré de leur quotidien, les étudiants seraient conscientisés à l'effet humoristique que crée l'absurde pour révéler un autre sens, plus existentiel celui-là, à la banalité apparente des propos.

Pour ce premier contact avec le théâtre de l'absurde, nous favorisons l'étude du thème de l'incommunicabilité dans deux œuvres, soit *La cantatrice chauve* de Ionesco et *En attendant Godot* de Beckett. Nous ciblerions d'emblée l'étude d'un élément qui représente certainement une difficulté pour l'étudiant : le langage. En effet, le langage est habituellement un instrument de communication. Or, dans le théâtre de l'absurde, les auteurs remettent en question cet outil. Le non-sens des dialogues ainsi que l'absurdité de certaines répliques représentent des difficultés pour l'étudiant, et c'est pourquoi l'approfondissement de certains extraits, à première vue dépourvus de sens, devient essentiel pour comprendre l'un des thèmes majeurs des pièces,



l'incommunicabilité. Cette analyse thématique permet notamment d'atteindre l'élément de compétence ministériel « reconnaître le traitement d'un thème dans un texte ». Finalement, cette activité s'appuie sur une démarche constructiviste, puisque l'étudiant doit bâtir ses connaissances à partir d'analyses préliminaires qui seront ensuite validées par l'enseignant.

[...] cette activité s'appuie sur une démarche constructiviste, puisque l'étudiant doit bâtir ses connaissances à partir d'analyses préliminaires qui seront ensuite validées par l'enseignant.

Activité 5 : lecture collective et analyse du début de la pièce

Lors de cette activité, l'étudiant est amené à transposer les nouvelles connaissances acquises lors de l'activité précédente sur l'incommunicabilité, mais cette fois-ci dans une œuvre qu'il devra lire intégralement, *Rhinocéros*. Dans un premier temps, cette activité permettrait aux étudiants de réactiver leurs connaissances en plus d'approfondir un élément de compétence ministériel, soit « reconnaître le traitement d'un thème dans un texte ». Aussi, cette lecture collective permettrait de faciliter la représentation mentale de la pièce. En effet, le nombre important de personnages peut représenter une résistance à la première lecture. Durant cette interprétation en plénière, chaque personnage est incarné par un étudiant, ce qui favorise la compréhension et aide l'élève à visualiser la scène. Ce faisant, l'étudiant ne sera pas d'entrée de jeu découragé par l'abondance des personnages.

De plus, afin d'approfondir le thème de l'incommunicabilité, cette activité couvre la notion de débat, caractéristique omniprésente dans *Rhinocéros*. Dans un contexte d'études collégiales où l'enseignant aide l'élève à acquérir les compétences de la communication efficace ainsi que de la construction de sa pensée critique, cette pièce devient un outil de taille.

Activité 6 : commentaire écrit en regard du visionnement de l'extrait lu en classe

Dans un objectif de continuité avec les deux premières activités du module, l'étudiant est maintenant appelé à arrimer les notions du genre théâtral avec celles de l'incommunicabilité. Pour ce faire, il pourrait être appelé à analyser une représentation scénique de l'extrait qu'il aura préalablement lu en classe. Cette activité permettrait d'approfondir l'élément de compétence ministériel « dégager les rapports entre le réel, le langage et l'imaginaire » en exemplifiant le thème de l'incommunicabilité en lien avec la mise en scène et dans la perspective d'une transposition scénique d'un texte littéraire. De plus, l'écriture d'un commentaire favoriserait l'amélioration de plusieurs aspects de l'expression écrite des élèves tels que la structure du texte, les règles grammaticales et l'esprit de synthèse.

L'exercice aura aussi permis à la classe d'approfondir l'analyse de l'incommunicabilité dans le texte, mais à travers une dimension nouvelle, la représentation visuelle de la pièce. Il constitue, par ailleurs, un excellent outil d'évaluation vérifiant l'intégration des notions abordées telles que les caractéristiques du théâtre de l'absurde et du thème étudié, ainsi que la symbolique et l'interprétation d'un élément scénique. L'étudiant pourrait alors jouir des subtilités de la mise en images, en sons et en mouvements d'une œuvre figée.

Activité 7 : visionnement d'extraits du film *X-Men III*

La complexité de l'évolution du héros dans la pièce s'avère une difficulté majeure dans l'œuvre et celle-ci doit être travaillée pour que les valeurs et la vision du monde véhiculées à travers le thème du conformisme et de la marginalité soient mieux saisies des étudiants. Pour faire un lien avec la culture première et montrer que les propos de la pièce résonnent toujours au XXI^e siècle, nous proposons de partir du film *X-Men III*, puisqu'il met en scène cette idée de marginalité confrontée à l'idéologie conformiste qui régit les sociétés, avec les mutants d'un côté et la nation américaine de l'autre.

Ce visionnement en classe permettrait d'une part de définir les concepts étudiés et de les relier ensuite au contexte d'émergence de l'œuvre tout en faisant un parallèle avec le courant existentialiste qui chevauche la période du mouvement littéraire absurde à la fin du XX^e siècle. Ce faisant, le troisième élément de compétence ministériel serait atteint, soit celui de pouvoir « situer le texte dans son contexte culturel et sociohistorique », tout comme seraient dispensés les contenus littéraires et sociohistoriques avec lesquels la pièce compose, à savoir les définitions et caractéristiques des termes « conformisme » et « marginalité », en relation avec le courant existentialiste qui évolue en contemporanéité avec le mouvement littéraire absurde et duquel se dégagent des préoccupations universelles, existentielles et humanistes propres à cette époque.

Cette activité de visionnement trouve son sens en ce que les étudiants devront construire eux-mêmes les pistes de réflexion pour arriver à définir les concepts de conformisme et de marginalité mis en évidence par leur transposition cinématographique à partir de ce qu'ils connaissent déjà sur le sujet.



Travailler à partir de la culture première des étudiants et de leurs connaissances est le mandat que remplit l'activité qui permettra ultimement d'en dégager une théorie qui puisse se rattacher aux contenus littéraires à couvrir.

Activité 8: tableau comparatif des personnages Jean et Bérenger

Une fois les concepts définis et illustrés, leur transposition dans l'œuvre de Ionesco s'en trouvera facilitée. L'activité suivante reproduirait la même démarche que celle adoptée lors du visionnement du film, à la différence près qu'elle requerra de l'étudiant un effort de contextualisation des notions abordées. Il s'agira ici de conduire les étudiants vers une culture seconde en réinvestissant leurs acquis afin de démystifier la question de l'évolution du héros et en faciliter l'entendement dans la pièce *Rhinocéros*. En effet, la vision du monde qui se dégage de cette dernière est plutôt sombre, puisqu'elle rappelle l'idée d'un conformisme abrutissant qui guette chaque membre d'une société normée, régulée, et donc aseptisée. À travers le personnage de Bérenger, le lecteur assiste à une lutte animale pour sauvegarder son identité, son originalité, face à la menace grandissante de la masse dépersonnalisée. Ces enjeux de fond constituent les principaux éléments de contenu que l'enseignant devra amener les étudiants à intégrer, corollairement à la caractérisation des personnages absurdes — dépersonnalisation, mal-être, quête et

Travailler à partir de la culture première des étudiants et de leurs connaissances est le mandat que remplit l'activité qui permettra ultimement d'en dégager une théorie qui puisse se rattacher aux contenus littéraires à couvrir.

angoisse existentielles, etc. — à travers l'étude des personnages Jean et Bérenger. Car depuis leur attitude jusqu'à leur physique, en passant par les préoccupations qui les habitent, tout semble les séparer. Ils se prétendent pourtant «meilleurs amis»... Cette situation paradoxale permet en outre de relever les contrastes criants des deux personnages en observant leur régression et leur évolution respectives, mais simultanées. Étant donné que ce processus est complexe et plutôt abstrait, une visualisation de ce parallélisme inversé est suggéré afin de fixer les indices textuels prélevés dans les actes I et II dans un tableau prévu à cet effet. Ce faisant, le premier sous-objectif ministériel serait à nouveau abordé, en mettant l'étudiant en situation de «reconnaître le traitement d'un thème dans un texte».

L'intérêt de cette activité se résume à sa nature même, c'est-à-dire sa dimension socioconstructiviste. Confronté aux arguments d'autrui, l'étudiant doit s'efforcer d'argumenter à son tour pour faire valoir son point de vue et consolider ses acquis. L'interaction avec ses collègues lui permet aussi de découvrir des éléments auxquels il n'avait peut-être pas pensé, mais qui demeurent à sa portée et que l'autre étudiant peut lui expliquer. Centrer son enseignement sur l'élève et partir de ses connaissances permet à l'enseignant de dispenser un contenu plus accessible pour les étudiants. Conséquemment, ce dernier sera plus actif dans ses apprentissages, et son implication lui assurera une compréhension à long terme puisque fondée sur une intégration pratique de la matière.

SÉQUENCE DIDACTIQUE

THÈMES	ACTIVITÉ ET DÉROULEMENT	CONTENUS D'ENSEIGNEMENT	DURÉE
INTRODUCTION	1. Présentation et visionnement de sketches humoristiques (les Denis Drolet et Jean-Thomas Jobin)	- Phénomène de l'absurde	75 min
	2. Mise en scène d'une métamorphose	- Concept de la métamorphose	75 min
	3. Analyse picturale d'un élément de décor théâtral	- Aspect symbolique d'un objet - Genre théâtral (niveaux littéraire et scénique) - Démarche d'interprétation d'un élément théâtral	60 min
MODULE 1 L'incommunicabilité	4. Analyse d'extraits de pièces de théâtre de l'absurde (<i>La cantatrice chauve</i> et <i>En attendant Godot</i>)	- Théâtre de l'absurde	105 min
	5. Lecture du début de la pièce	- Incommunicabilité chez Ionesco - Notion de débat chez Ionesco	60 min
	6. Commentaire écrit suite au visionnement de l'extrait de la pièce lu en classe	- Arrimage des notions du genre théâtral avec celles de l'incommunicabilité (exemplification du thème en lien avec la mise en scène)	60 min
MODULE 2 le conformisme vs la marginalité	7. Visionnement d'extraits du film <i>X-Men III</i>	- Concepts de conformisme et de marginalité en lien avec le concept de la métamorphose	45 min
	8. Tableau comparatif des personnages de Jean et de Bérenger	- Contexte d'émergence de l'œuvre - Mise en parallèle des caractéristiques des deux personnages - Caractéristiques des personnages absurdes	60 min



CONCLUSION

Les activités sont donc toutes orientées vers l'étudiant afin qu'il occupe un rôle actif dans son processus cognitif et dans la réalisation de ses apprentissages. Il va sans dire que pour optimiser sa démarche et le guider vers la réussite, des évaluations sont prévues à titre constructif et pour mesurer l'atteinte des objectifs du programme. Par exemple, une activité prenant la forme d'un débat pourrait servir d'évaluation orale où chaque étudiant devrait présenter la manifestation de la *rhinocérite* de notre société actuelle qu'il aura choisi de défendre. L'idée de conformisme, comme celle du débat, serait alors couverte et les objectifs de contenu, atteints.

Enfin, pour ajouter à l'évaluation écrite que constituait le commentaire écrit, une dissertation pourrait aussi s'avérer un bon outil d'évaluation finale afin de vérifier et solidifier les acquis des étudiants. À cet effet, le monologue final de Bérenger s'avérerait un matériel plus que signifiant en guise de synthèse des principaux éléments abordés dans l'œuvre de Ionesco et il fournirait des pistes de réflexion sur les problématiques qu'elle soulève.

À la lumière de cette séquence didactique, il appert évident que pour mener à bien ses intentions pédagogiques, l'enseignant doit pourvoir son enseignement d'ouverture face à la culture première des étudiants et s'en servir comme d'un tremplin à ses propres stratégies didactiques. Il pourra ainsi se renouveler sans cesse, et ce, de manière plus efficace et efficiente aussi. Les étudiants ne s'en trouveront que privilégiés et ils pourront profiter d'une culture littéraire désormais à leur portée ainsi que d'une matière que nous nous devons, en tant que professionnels de l'éducation, de valoriser et de promouvoir à son juste titre. ♦

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AYLWIN, U., « Les principes d'une bonne stratégie pédagogique », *Pédagogie collégiale*, vol. 5, n° 4, 1992.

DEVELAY, M., « Le sens dans les apprentissages : du désir au passage à l'acte », *Pédagogie collégiale*, vol. 7, n° 4, 1994.

TAUVERON, C., « Fonctions et nature des lectures en réseau », *Actes de l'université d'automne - La lecture et la culture littéraires au cycle des approfondissements*, Direction générale de l'enseignement scolaire, Rochefort, 2004.

Audrey CASSIVI enseigne depuis un an au Centre d'aide en français du Collège Gérald-Godin à Sainte-Genève. Elle y anime des ateliers individualisés et poursuit aussi une maîtrise en éducation (didactique du français) à l'Université de Montréal.

a.cassivi@cgodin.qc.ca

Julie MERCIER-PLOUFFE enseigne la littérature au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu depuis l'automne 2007. Parallèlement, elle poursuit une maîtrise en éducation (didactique du français et de la littérature) à l'Université de Montréal.

julie.mercier-plouffe@cstjean.qc.ca

Les préoccupations pédagogiques qui les animent se sont illustrées dans un projet universitaire commun en Didactique de la littérature et ont mené à l'élaboration de la séquence didactique.

Fédération autonome du collégial
www.lafac.qc.ca

L'enseignement, passionnément